

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

ABONNEMENTS

Canada \$1.00 par année
Etats-Unis 1.50
Europe 2.50

Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne 12 cents
Chaque insertion subséquente 8 cents

M. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

NOTRE CURÉ

M. l'abbé L.-W. Jubinville le très dévoué et très sympathique curé de la cathédrale célébrera, dimanche le 9 courant, le 25^e anniversaire de son ordination sacerdotale.

Inutile de dire que ce sera pour tous les citoyens de Saint-Boniface un jour de fête et de grande joie.

Nous ne voulons pas anticiper sur les témoignages de respect et d'admiration qui lui seront alors présentés par les autorités religieuses et civiques.

C'est un sujet pourtant sur le quel il nous serait facile d'écrire; nous n'aurions qu'à laisser courir notre plume et elle ne saurait tracer autre chose que des mots élogieux pour le bon prêtre qui, depuis trois ans, conduit notre paroisse avec une maîtrise remarquable, un zèle d'apôtre et un dévouement qui ne veut pas connaître la fatigue.

Il nous sera bien permis de remarquer que Sa Grandeur Mgr l'Archevêque a eu la main heureuse quand il l'a choisi pour être le chef de sa paroisse.

M. le curé Jubinville peut bien être appelé un enfant de Saint-Boniface, puis qu'il a fait ses études au collège de notre ville sous la direction des Révérends Pères Jésuites.

Il connaissait ses ouailles et était aimé d'eux avant même qu'il fut devenu leur père spirituel.

Il fut, au collège, le pieux élève dont la gaieté attirait la plus franche et la plus cordiale camaraderie.

Prêtre et curé, partout où il a passé, sa joyeuse charité et la dignité de sa conduite lui ont toujours gagné l'affection respectueuse de ses paroissiens.

Né au sein d'une famille de pieux cultivateurs par là même, canadien-français dans toute la force du mot; c'est avec amour qu'il a consacré sa vie au service de Dieu et au bien être de son peuple.

Succesivement curé de pauvres, de petites, de grandes et de riches paroisses il a été en mesure de connaître sa nationalité dans toutes les sphères, et, c'est enrichi d'une grande expérience qu'il devint curé de la principale paroisse canadienne-française de l'Ouest.

Nous n'entreprendrions pas de dire jusqu'à quel point il a conquis le cœur de notre population; nul doute que la démonstration dont il sera l'objet ne laissera aucun doute sur ce point dans l'esprit de qui ce soit.

C'est de tout cœur que nous lui disons "Ad multos annos".

BIOGRAPHIE

Né à Fall-River, Mass., E.-U. le 1er mars 1872, de Joseph Jubinville, cultivateur, et d'Anastasia Tellier. Il étudia d'abord au collège de Saint-Boniface, chez les Révérends Pères Jésuites et ensuite au Grand Séminaire de Montréal chez les Messieurs de Saint-Sulpice. Il fut ordonné prêtre par S. G. Mgr Grandin, le 15 novembre 1894.

Il fut nommé vicaire à Saint-Léon-de-l'Isle (1894-1895). Il devint curé de Brandon (1897-1898). Curé de Saint-Adolphe, une année (1898-1899); curé de Saint-Félix de Dunrea de 1899 à 1910 et quelques mois de la paroisse de Somerset et il succéda à feu Monsieur Giroux à la cure de Sainte-Anne-des-Chênes et pendant 5 années il y exerça le ministère (1911-1916) et enfin lorsque Mgr A. Béliveau fut élu archevêque de Saint-Boniface il devint curé de la Cathédrale.

PROGRAMME DES FÊTES

Programme des fêtes en l'honneur du 25^e anniversaire de prêtre de M. l'abbé L.-W. Jubinville, curé de la cathédrale :

Dimanche, le 9 novembre, grand-messe, 10.30; 2.30, réception par les Enfants de Marie; 3.30, réception par les Dames de Sainte-Anne; 4.30, réception par les Membres de l'Union Canadienne; 7.30 Salut et Bénédiction du Saint Sacrement. Lundi, 10 novembre : Messe de communion générale des enfants de la paroisse. Mardi, 11 novembre : 2.30 p.m., réception à la maison Provinciale par les orphelins et les Dames Patronesses. Mercredi, 12 novembre : Messe chez les Soeurs Grises, 8.30 p.m., réception à leur chaplain; les Forestiers Catholiques, à leur salle, rue Dumoulin. Jeudi, 13 novembre : 8.20 p.m., concert de Paul Dufault en la cathédrale sous les auspices de l'Union Canadienne. Vendredi, 14 novembre : 2.30 p.m., réception à l'Académie Saint-Joseph. Samedi, 15 novembre : 7 a.m., messe à l'Académie Saint-Joseph. Lundi, 17 novembre : 8.15 p.m., séance dramatique et musicale donnée par les élèves anciens et actuels de l'Académie Provencher (Cercle Provencher).

Le programme musical suivant sera exécuté, dimanche prochain, à la cathédrale de Saint-Boniface :

Pour la Grand-Messe (10.30 a.m.)—"Seconde Messe" J. M. D'Archambault; "Ave Verum" Dubois. (solo) M. S. Hélie. Pour le Salut (7.30 p.m.)—"Cor Jesu" Gounod; "O Magnum Mysterium" Mozart; "Salutation Angélique" Gounod; "Te Deum"; "Tantum ergo" Alph. Remy. Les solistes seront MM. H. Lévesque, A.-J. Ferland, Edmond Poulin, W. Raymond, E. Langlois, L. Trudeau.

Direction : M. S. Hélie. Organiste : M. G. Dorval.

CONCERT DE PAUL DUFAULT

Grand concert de Paul Dufault à Saint-Boniface le 13, jeudi soir à 8.30 p.m., à l'occasion du jubilé sacerdotal de monsieur l'abbé L.-W. Jubinville sous les auspices de l'Union Canadienne. Monsieur Paul Dufault sera accompagné de deux artistes éminents, Emil Taranto, violoniste et Alfred Carrier, pianiste.

Programme

- 1—Piano—"Polonaise" Chopin
M. Alfred Carrier
- 2—Chant—"La Prière du Cid" Massinet
M. Paul Dufault
- 3—Violon—"Havaneise" St-Saens
M. Eli Taranto
- 4—Chant—(a) "L'heure de Dieu?" Lippacher
(b) "A des giseaux" Geo. Hue
(c) "Viatique" Chaminade
M. Paul Dufault
- 5—Violon—(a) "Berceuse" Faure
(b) "Gavotte" Gossec
(c) "Tambourin Chinois" Kreisler
M. Eli Taranto
- 6—Piano—(a) "Sous bois" Staub
(b) "Automne" Chaminade
M. Alfred Carrier
- 7—Chant—(a) "O Little Mother of mine" Nevin
(b) "Sylvia" Sinding
(c) "Thank God for you" Del Riego
M. Paul Dufault

- 8—Violon—"Danse Hongroise" Sarasate
M. Eli Taranto
- 9—Chant—(a) "Dernières volontés" (de Louis Veillot) Gounod
(b) "Chanson de l'adieu" Tosti
(c) "A notre France éternelle" M. Pesse
M. Paul Dufault
- 10—Piano—"Dieu Sauve le Roi" "God Save the King"

AUTOMOBILES

Un accident sérieux est arrivé l'autre jour sur l'avenue Provencher.

Un citoyen a été frappé par une automobile et a été lancé par terre sur le pavé sans que le conducteur de l'auto ait eu le cœur de s'arrêter et de porter secours à la victime.

Il y a quelques semaines nous avons protesté contre les folles équipées dont nous sommes malheureusement trop souvent témoins. Nous y reviendrons aujourd'hui le plus brièvement possible, mais aussi avec la plus grande force qui soit à notre disposition.

L'automobiliste qui frappe, tue et poursuit sa route sans s'arrêter est un voyou qui mérite la corde et le mépris.

Celui qui dépasse la vitesse permise par la loi devrait être mis sur le même pied que celui qui pointe une arme à feu à la tête de son semblable.

L'automobile est un engin dangereux qui ne suit pas de rails, qui peut aller partout, de tous côtés, librement, et pour cette raison même doit être placée sous le contrôle de règlements absolus.

L'automobile fait maintenant partie de la vie moderne; elle en est devenue une nécessité; elle a mis le cheval au rancart.

A moins de lois sévères, rigidelement exécutées, la vie des piétons, surtout dans nos villes populeuses, devient en danger constant.

Il faut prévenir les accidents plutôt que de réparer les pertes et les dommages.

Dans plusieurs grandes villes des Etats-Unis on compte, en moyenne, une personne tuée par jour.

C'est trop, affreusement trop.

Le public réclame protection.

Y A-T-IL EN FRANCE QUELQUE CHOSE DE CHANGE ?... OUI

Cette question : Y a-t-il en France quelque chose de changé, amis et ennemis se la posent, les uns avec inquiétude, les autres avec une curiosité malveillante, et nous la posons nous-mêmes, nous catholiques français, avec une véritable angoisse. Parfois, en présence de certaines paroles et de certains actes, l'irritation, ou le découragement nous envahissent : "Décidément, ils sont toujours les mêmes, nous écrivions-nous, parlant de nos adversaires, et rien ne les changera !" Telle de nos grandes revues, tel organe important de la presse catholique se fait l'écho de ces dispositions d'âme; aussitôt de leurs critiques et de leurs aveux, l'étranger use et abuse, comme d'autant d'armes contre la France.

Nous autres catholiques militants, nous sommes pris entre deux devoirs, il nous faut faire face à deux tâches différentes. Nous devons soutenir la réputation qui importe à notre patrie, mais qui importe aussi à l'Eglise catholique, dont la France demeure l'un des piliers; nous devons nous défendre à l'intérieur contre tout agression qui tend à renouveler les injustices d'antan, ou tout simplement à en perpétuer les conséquences. D'où l'obligation morale de signaler ces agressions; si nous nous y dérobions, à leur tour elles porteraient leurs fruits et passeraient à l'état de fait accompli. Or, il est incontestable que, de temps à autre, ces agressions se produisent.

Il ne l'est guère moins qu'une partie de la population française, — et il en est de même dans tous les pays qui ont pris part à l'horrible guerre, — est saisie d'une soif de jouissances faciles, basses et sensuelles qui rappelle les pires époques, celle du Directoire par exemple. Pouvons-nous, catholiques et patriotes, laisser, sans protester avec indignation, des excès qui sont une offense au Dieu que nous servons, un déshonneur pour le pays que nous aimons ? Assurément non.

Laissons-nous dire pour cela hors de nos frontières que la société française de 1919 renoue, par dessus la guerre, les traditions décadentes que l'on reprochait à celle de 1913 ? Pas davantage. Ce serait injuste et faux.

La France, dira-t-on encore, est toujours un foyer de révolution; et l'on aura beau jeu à citer certaines théories fort voisines de celles du bolchevisme, certaines excitations forcées sorties de la bouche d'orateurs populaires, certaines grèves d'un caractère inquiétant. Tous ces symptômes et le mal dont ils sont l'indice, il faut bien aussi que nous le dénoncions, puisque c'est notre devoir, l'un de nos premiers devoirs de les combattre. Le bolchevisme et tout ce qui lui ressemble, c'est l'antipode de la civilisation chrétienne pour laquelle nous avons lutté, nous luttons et nous lutterons, tant qu'il nous restera un souffle de vie.

Quant à souffrir que de ces tendances néfastes on fasse à la France un grief particulier, alors qu'elle est une des nations européennes les moins atteintes, qu'on se serve de ce grief, de même que de certaines manifestations irrégulières ou immorales, pour récrier contre notre pays, toutes les accusations sous lesquelles on a prétendu l'accabler à la veille et au début de la guerre, et bien non, nous ne le souffrirons pas.

La situation religieuse, morale et sociale de la France n'était pas, en 1914, telle que nos ennemis la dépeignent; elle est aujourd'hui meilleure qu'en 1914; il y a en France quelque chose de changé; telle est notre thèse et nous la croyons bien fondée.

Plaçons-nous seulement aujourd'hui au point de vue de l'attitude religieuse des autorités gouvernementales. Voici deux faits, un petit et un grand, que je puis produire en témoin oculaire.

Le 16 août dernier, dans la vieille et noble cité de La Rochelle, théâtre de tant de luttes historiques au cours de nos guerres religieuses, dans le département de M. Combes, moi, prêtre romain et recteur d'Université catholique, après avoir prêché à la cathédrale en faveur des écoles libres, j'ai pris la parole, en une salle de la ville, pour exposer les raisons que nous avons de poursuivre notre propagande à l'étranger; toutes les autorités civiles et militaires étaient représentées. Qui présidait ? Le Procureur de la République, protestant, à côté du vénérable évêque de La Rochelle, Mgr Eysautier; l'un me présenta au début de la séance, l'autre me remercia à la fin; on n'entendit que des paroles d'union; à la sortie, toutes les mains se serrèrent cordialement. Aurait-on vu ce spectacle en juillet 1914 ?

Ce n'était que l'image en raccourci du spectacle grandiose qui devait se dérouler à Meaux trois semaines plus tard, le dimanche 7 septembre, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la première bataille de la Marne.

La déplorable habitude qu'ont beaucoup de journaux, sous prétexte d'actualité et de prompt information, d'écrire d'avance, en s'appuyant sur les programmes et sur les discours déjà imprimés, le compte rendu des cérémonies, fait qu'ils n'ont reproduit que des impressions de cordialité de déférence mutuelle, de bon accord que nous avons tous éprouvées; c'est qu'il fallait avoir vu et entendu pour comprendre et pour sentir le caractère de cette journée.

Ce qu'on a vu : devant l'autel, où se célébrait le saint sacrifice, puis au pied de la chaire chrétienne, d'où tombaient les accents émouvants du pieux et patriotique discours de Mgr l'évêque de Verdun, l'un des ministres de la République, M. Noulens, le préfet de Seine-et-Marne, M. Peytral, nom cher au parti radical; le député-maire de Meaux, M. Lugol; le colonel Nodet représentant le Président de la République; le colonel de Pitray, représentant le ministre de la Guerre; des députés, des conseillers municipaux de Paris, de toutes opinions; des généraux, des amiraux, des diplomates; des représentants de presque tous les Etats alliés. A l'Eglise, l'attitude de tous fut parfaite, et la plupart s'associèrent à nos gestes catholiques.

L'après-midi, lorsqu'à l'entrée du village de Chambry les autorités, y compris les députés du département, descendirent de leurs automobiles, pour gagner à pied le cimetière et l'église, qu'on avait dressée face aux morts, en haut d'un talus qui devait servir de tribune aux orateurs, le ministre s'approcha, de la façon la plus courtoise, du cardinal Luçon et des évêques, ou prélats, qui l'accompagnaient, et les pria de se joindre au cortège officiel.

Sur l'estrade, le ministre apparut au centre d'un hémicycle; d'un côté les généraux, de l'autre les évêques; quand il eut fini de parler, il se tourna vers le vénérable cardinal Luçon et tous deux échangèrent un serrement de main cordial et ému. D'innombrables photographes ont saisi le geste symbolique.

Ce qu'on a entendu : je ne parle pas du magnifique, du vigoureux, de l'émouvant discours improvisé à la fin du banquet, par le cardinal-archevêque, mais uniquement de ceux qui, prononcés à Chambry, eurent un caractère officiel. On en compte pas moins de sept le maire de Meaux, le président du Conseil municipal de Paris, celui du Conseil général de Seine-et-Marne, M. Merlet, président de l'Association des combattants mutilés, Maurice Barrès, M. Jacques Dumesnil, ancien sous-secrétaire d'Etat à l'Aviation, enfin M. Noulens, ministre du ravitaillement, prirent successivement la parole. D'après un premier projet, M. Barrès avait dû parler à part, sur la Grande-Tombe de Neufmontiers, celle où repose Péguy, et où il nous était réservé d'entendre M. Lesourd, puis le cardinal Luçon. A la prière du ministre, qui voulut mieux marquer par là l'union de tous les partis, c'est à Chambry que le discours, plein de pensée, du président de la Ligue des Patriotes s'inséra parmi les harangues officielles. Toutes les paroles qui furent dites furent des paroles d'union et de fraternel amour entre Français, d'oubli des anciennes querelles dans le respect des opinions et des croyances. Ce ne fut pas sans une particulière émotion que l'on entendit le député radical-socialiste de Fontainebleau, M. Dumesnil, celui-là même qui, au cours d'une période électorale, avait renié les maîtres religieux de son enfance, non seulement évoquer, avec l'éloquence d'un homme qui avait

été là, tous les villages environnants, où il s'était si vaillamment battu en 1914, jusqu'à ce qu'il tombât grièvement blessé, mais reconnaître que cette immense assistance était venue pour se souvenir et pour prier, pour recueillir enfin la grande leçon des morts, leçon de sacrifice et d'union, justement appelée sacrée.

Avec moins de feu sans doute, mais avec la double autorité de sa personne et de ses fonctions, le ministre tint le même langage et aboutit aux mêmes conclusions.

Je le sais, quelques esprits chagrins et toujours opposants ont prétendu que ce langage était imposé non seulement par les circonstances, mais par des considérations électorales, médiocrement désintéressées. A quoi je répondrai d'abord que nul n'a le droit de suspecter a priori la sincérité d'hommes qui parlent en bons Français, surtout quand ils ont prouvé qu'ils le sont, en versant leur sang sur le champ de bataille; mais ensuite que si, pour assurer sa réélection, il faut aujourd'hui qu'un député radical-socialiste fasse entendre des paroles d'union, de tolérance et de respect mutuel, c'est la meilleure preuve qu'il y a en France quelque chose de changé; et donc notre thèse est amplement démontrée.

Alfred Baudrillard, de l'Académie française, directeur du Comité.

A Propos de la Consécration de la Basilique de Montmartre

La consécration de la Basilique du Sacré-Cœur, à Montmartre, le jeudi 16 octobre 1919, est un événement religieux qui intéresse le monde catholique tout entier. Par l'envoi d'un légat, le cardinal Vico, Rome elle-même a montré l'importance qu'elle attache à ce grand acte si impatiemment attendu. Aussi, sera-t-on heureux, croyons-nous, de trouver ici quelques renseignements historiques sur le passé de Montmartre, sur les circonstances qui ont amené la construction du grand édifice, et sur les œuvres qui s'y rattachent.

Pour reconstituer ces fastes glorieux, nous n'avons eu qu'à puiser dans le livre que le P. Jonquet et M. François Veillot viennent de publier chez les éditeurs Bloud et Gay, sous ce titre : *Montmartre autrefois et aujourd'hui*. Nous ne pouvions choisir meilleurs guides et plus expérimentés.

La colline de Montmartre, qui domine Paris, a toujours été étroitement liée à l'histoire religieuse de la France. Au temps de l'évangélisation des Gaules, Saint Denis y subit le martyre avec ses compagnons et elle devint Montmartre, le mont des martyrs. On y éleva bientôt une petite chapelle placée sous le vocable de la Sainte Vierge et de saint Denis, à laquelle Dagobert 1^{er} accorda le droit d'asile et que visitèrent sainte Geneviève, sainte Clotilde et saint Cloud.

En 1134, une abbaye bénédictine de femmes fut bâtie à Montmartre, dont la première abbesse, Adélaïde, venait du monastère de saint Pierre de Reims. Cette abbaye reçut maintes fois des hôtes illustres : en 1147, le pape Eugène III, saint Bernard, Pierre le Vénérable; en 1162, le pape Alexandre III, accouru à Paris pour bénir la première pierre de Notre-Dame; en 1170, saint Thomas de Cantorbéry. Puis, ce furent saint Thomas d'Aquin et, après lui, la bienheureuse Jeanne d'Arc qui campa avec ses guerriers sur le flanc de la colline.

C'est à Montmartre que, le 15 août 1534, saint Ignace et ses premiers disciples prononcèrent leurs vœux et fondèrent la Compagnie de Jésus. Le 25 juillet 1563, Henri IV, après avoir fait son abjuration à saint Denis accourait à la chapelle des martyrs. Au XVIII^e siècle, enfin, l'abbaye,

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS

PAR
ANT. GAUVIN
IMPRIMEUR

Toutes communications concernant
le journal doivent être adressées à
M. l'éditeur

Manitoba
PROVENCHER
MANITOBA

42 A
SAINT-BONIFACE
Tél. 3377

sous la direction de la pieuse Marie de Beauvilliers, devenait le centre d'une vie religieuse intense. Le chapitre de Notre Dame, les paroisses de Paris allaient en pèlerinage à Montmartre; le cardinal de Retz y instituait la confrérie de saint Denis, sur les registres de laquelle se faisaient inscrire Louis XIII, Anne d'Autriche et Richelieu. Le souvenir de Montmartre se retrouve dans la vie du P. Eudes, qui fut l'un des premiers propagateurs de la dévotion au Sacré-Cœur, dans celle de saint Vincent de Paul, qui prêcha la mission aux ouvriers des carrières, dans celle de M. Olier, fondateur de la Compagnie de Saint-Sulpice et du cardinal de Bérulle, qui conduisit lui-même à la chapelle des martyrs les premiers oratoriens et les carmélites espagnoles, lors de leur établissement en France.

Par tout ce passé, la colline de Montmartre n'était-elle pas destinée à porter un jour la Basilique que la France devait édifier en l'honneur du Sacré-Cœur ? Dans les derniers jours de décembre 1870, de grands chrétiens, fils du diocèse de Paris, réfugiés en province, eurent la pensée d'implorer, pour la patrie en danger et pour l'Eglise éprouvée le secours du Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Leur vœu prononcé à Poitiers, fut encouragé par l'évêque, Mgr Pie et communiqué le 11 février 1871 au Pape Pie IX par le P. Jandel, maître général de l'ordre de saint Dominique. Le pape l'approuva et ils s'adressèrent à Mgr Guibert, archevêque de Paris, pour qu'il en prit en main l'exécution.

Ce fut le cardinal Guibert qui marqua définitivement le caractère et la portée du vœu formulé par M. Alexandre Legentil et par M. Rohault de Fleury, son beau-frère. Il fallait élever un temple au Sacré-Cœur, qui serait "tout ensemble un monument d'expiation pour les fautes commises et l'expression d'une supplication générale". Ce fut lui encore qui, le dimanche du Bon Pasteur de l'année 1872, fit prêcher dans la chaire de Notre-Dame le P. Monsabré, en faveur du projet. Ce fut lui enfin, qui détermina le choix de la colline de Montmartre.


Mais, pour acquiescer les terrains nécessaires, pour construire, pour donner surtout à l'œuvre, un caractère vraiment national, il fallait obtenir l'autorisation des pouvoirs publics. Mgr Guibert la demanda à l'Assemblée Nationale qui lui l'accorda en votant, le 25 juillet 1873, une loi déclarant "d'utilité publique la construction d'une Eglise sur la colline de Montmartre, conformément à la demande faite par l'Archevêque de Paris".

La première pierre du nouvel édifice dit "Eglise du Vœu national" fut posée le 16 juin 1875, au jour anniversaire de la traditionnelle apparition du Sacré-Cœur à la bienheureuse Marguerite-Marie; la cérémonie, présidée par le cardinal Guibert eut lieu en présence de dix évêques et d'une foule innombrable. La France entière s'associa, par ses offrandes, aux frais de la construction. Des ordres religieux, des diocèses, des villes, voulurent prendre à leur charge l'édification d'une chapelle. Les Canadiens français, les catholiques irlandais apportèrent aussi leurs contributions et leur concours. L'élan fut immense; les souscriptions furent accompagnées de déclarations qui attestaient la foi la plus vive et la piété la plus touchante. Cette enthousiasme ne devait jamais décroître. "A l'heure présente, écrivait récemment le cardinal Amette, dans une lettre pastorale, après quarante six millions, offerts par huit à dix millions de souscripteurs."

Le 21 avril 1881, le cardinal Guibert bénissait, dans la crypte de l'église, la chapelle dédiée à saint Martin et y célébrait la pro-

(A suivre sur la 5^e page)

TOUS POUR LE CANADA
LE CANADA POUR TOUS



Canadiens! c'est le cri de ralliement national en faveur de l'Emprunt de la Victoire 1919, qui s'ouvre aujourd'hui.

VOUS êtes les citoyens d'un pays généreux.
Le Canada est un grand pays, un pays libre.
Le Canada est votre pays.
Le Canada—en ce moment—à besoin de vous emprunter de l'argent—Prêtez-lui cet argent.
Prêtez-le lui sans restriction politique, sans égard à de subtiles distinctions de croyance ou de parti.
Les chefs des partis politiques en-dossent l'Emprunt.
C'est le CANADA qui le demande. Et pourquoi?
Pour liquider ses derniers engagements et les dépenses de guerre;
Pour établir d'une manière indiscutable la puissance financière et le crédit du Canada;
Pour l'entretien des soldats blessés et invalides;
Pour financer le bonus déjà payé aux soldats rapatriés;
Pour permettre de recueillir les fruits de la Victoire;
Pour assurer votre prospérité, à vous, citoyens du Canada.
Les canons sont réduits au silence—mais ils sont à peine refroidis.
L'Emprunt de la Victoire est un Emprunt de guerre.
L'histoire de la participation du Canada à la guerre est remplie de pages glorieuses—faisons de ce chapitre final le digne couronnement de l'oeuvre. Il n'en dépend que de nous.

PRÉTONS NOTRE ARGENT!

Voyez le Prospectus Officiel sur une autre page.

617
Publié sous les auspices du Ministère des Finances du Canada par le Comité Canadien de l'Emprunt de la Victoire

EMPRUNT DE LA VICTOIRE

L'EMPRUNT UN REMÈDE À LA VIE CHÈRE

L'ouvrier est celui que le coût exorbitant de la vie affecte davantage. Or sait-il que l'Emprunt peut être un remède à la vie chère?

Voici comment. Prenons un ouvrier qui souscrirait \$100 au prochain Emprunt. Sa compagnie ou sa banque lui avancera le montant s'il est un bon travailleur, probe, sobre et vigilant. Ce \$100 qu'il le laisse à la banque et au lieu de retirer de ce dépôt du 3 pour cent, c'est du 5½ pour cent qu'il retirera à la fin de l'année.

En bien, ces \$105.50 lui serviront à acheter au comptant et à un bon escompte une grande partie de son approvisionnement. Au lieu de payer le beurre et toute son alimentation 25, 30 ou 40 pour cent plus cher, il réalisera un gros bénéfice et l'achat à crédit payable au mois ne le rongera plus.

L'achat à crédit est une des nombreuses causes de la hausse du coût de la vie. Si on en doute, qu'on le demande aux économistes.

Le travailleur ne voit-il pas maintenant son avantage à souscrire à l'Emprunt.

La Bourse et l'Emprunt

Ceux qui par leur travail et leur esprit d'économie, ont réussi à amasser un peu d'argent considèrent parfois la bourse comme un placement bien sûr.

Qu'ils se détrompent. La bourse est par sa nature une institution exposée aux fluctuations amenées par toutes sortes d'événements quand ce n'est pas par le caprice ou l'envie des agitateurs.

Placées dans l'Emprunt, vos économies sont à l'abri de toutes fluctuations. Elles sont garanties par la richesse de tout le

L'Hon. J. Bernier H. P. Blackwood
Noël Bernier Alex. Bernier
BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER
Avocats et Notaires
Spécialités : droit criminel
Corporations, prêts
Bureaux :
401 Bloc Somerset, Ave. du Portage
WINNIPEG
Phone Main 4206 et 4207

Dr J. R. TASSÉ
M. D., L. M. C. C.
Spécialiste en Chirurgie et Maladies des Femmes. Voies Urinaires
Bureau — Chambres 441-443 Bloc Somerset, Ave. Portage
Winnipeg
Consultations 2 à 5 p.m.—7 à 8 p.m.
Téléphone Main 6674
Résidence, 109, rue Dumoulin
Tél. M. 6675 St-Boniface

Dr. F. LACHANCE
Des Hôpitaux de Paris
Spécialité :
CHIRURGIE ET GYNÉCOLOGIE
Consultations : de 2 à 5 p.m.
Téléphones :
Bureau: Main 2604—Rés. M. 2613
Bureau : Bloc Somerset
Chambre 438
Avenue du Portage - WINNIPEG

Dr. E. J. JARJOUR
DENTISTE
Gradué de McGill et Laval
Téléphone : Main 4190
Bureau :
356 rue Main—702 Edifice Great West
WINNIPEG
En face de la Banque Montréal
Ouvert les soirs par "appointment"

pages et elles vous rapporteront du 5½ pour cent, payable tous les six mois.
Le choix est facile à faire.

CRESOBENE (CAPSULES)

Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les Capsules Crésobène imprègnent de leurs bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire et guérissent infailliblement les **MAUX DE GORGE, LARYNGITES, TOUX, GRIPPE, INFLUENZA, RHUMES, BRONCHITES, ASTHME, EMPHYSEME**, etc.

Prix, 50 sous la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez les marchands ou par la poste. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 272 rue St-Denis, Montréal.

J. P. HOGUE
(Autrefois du 16ème Bataillon)

Tailleur de Première Classe

Habits de Dames et Messieurs

Haute classe d'habits en serge, tweed, cheviot ou worsted importés. Confectionnés sur mesure après les dernières modes de New York
\$35.00 à \$70.00

Une visite suffit pour vous convaincre de nos offres avantageuses.
507, Edifice McGreevy
258½ Ave du Portage—Winnipeg
Tél. Main 5340

Dr N. A. LAURENDEAU
DES HOPITALS DE NEW-YORK
Spécialité : Chirurgie et Maladies de la femme
HEURES DE CONSULTATIONS
1 à 3 heures p.m. 7 à 8 heures p.m.
Visite à l'hôpital St-Boniface tous les matins
Bureau et résidence : 53, rue Ritchot
Tél. Main 1392 Saint-Boniface

Téléphone Main 8468 En face du Bureau Industriel
Résidence: Garry 1119
J. V. DU MOULIN
Le tailleur qui donne la qualité
SPECIALS DE \$35, \$40, \$45
DU MOULIN
278 rue Main Winnipeg, Man.
Saisons d'automne et d'hiver

CONSTIPATION
Le séjour prolongé de matières fécales dans l'intestin compromet la santé générale, charge le sang de substances nuisibles, ce qui provoque des maladies. Ayez une évacuation de l'intestin, au moins toutes les vingt-quatre heures, en prenant le
ROBOL
Une ou deux tablettes ROBOL prises le soir au coucher, vous guériront de la constipation et vous débarrasseront des déchets qui vous empoisonnent.
En vente partout 25 sous la boîte, six pour \$1.50. Envoyez par la poste par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Inc., 274, rue St-Denis, Montréal.

DYSPEPSIE
Si vous voulez un remède radical pour guérir votre dyspepsie, votre gastrite, votre dilatation d'estomac, vos pituites, etc., etc., prenez les tablettes
PAP-SAG
C'est le meilleur guérisseur de toute personne qui souffre de l'estomac.
En vente partout 50 sous la boîte, six pour \$2.50. Envoyez par la poste par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Inc., 274, rue St-Denis, Montréal.

ELECTRICITE
P. FONTAINE
Successeur de
Grymonpré & Fontaine
57 Ave. Provencher Phone M. 6191
CONFISERIE FOCH
Bloc Dubuc, 9, avenue Provencher
Bonbons, chocolats, pâtisseries de choix. Tabacs, fruits, crème à la glace; restaurant.
Jim KAPPELLARIS, Propriétaire.

J. O. BRUNET
Importateur de
Monuments Funéraires
en marbre et granit, statues, etc.
Bureau et Atelier
346 Taché, St-Boniface
En face de
L'Hôpital St-Boniface
Tél. M. 5325-Rés. Tél. M. 7106

Grande Vente de FORD, de Seconde Main

Tous ces chars sont en parfaite condition

Ford 1916	\$375.00	"Truck"	\$400.00
Ford 1917	\$475.00	"Truck"	\$375.00
Ford 1917	\$500.00	Chevrolet	\$750.00

Termes Faciles

Si vous avez besoin d'un FORD, venez nous voir

Gray's St. Boniface Garage Ltd.
AGENTS POUR AUTOMOBILES FORD

Téléphone Main 1177

COIN DES RUES ST-JOSEPH ET DUMOULIN, ST-BONIFACE.

Bureaux : Main 7318 — TELEPHONES — Résidence : Main 4199
CASIER POSTAL 179

J. A. CHARETTE
ST-BONIFACE, MAN.

PLOMBERIE POUR LA VILLE ET LA CAMPAGNE
CHAUFFAGE A EAU CHAUDE, VAPEUR, AIR CHAUD
COUVERTURES EN TOLE ET EN GRAVIER
CORNICHES ET VENTILATION ET TOUS TRAVAUX EN TOLE
SATISFACTION ASSUREE

RESTAURANT LANDRY

Repas à toute heure—Tabacs Canadiens en paquets et en feuilles—Cigares, etc.

A. H. LANDRY, propriétaire

COIN DES AVENUES PROVENCHER ET TACHE
SAINT-BONIFACE, MAN.

MENAGERES
Pratiquez l'économie. Conservez les aliments. Vous aurez plus de pain et du meilleur pain si vous vous servez de
PURITY FLOUR
(Telle que requise par le Gouvernement)
License Nos. 15, 16, 17, 18.
Employez-la dans toutes vos pâtisseries

Billets de Chemin de Fer Pour Toutes Destinations
— via —
CANADIEN PACIFIC
La plus grande voie ferrée du monde. Billets pour toutes les lignes océaniques.
ANTONIQ LABELLE
Rés.: 110 Aulneau Tél. M. 4437
Bureau: Portage et Main Tél. M. 370-371

George A. Wallar

PHARMACIEN et CHIMISTE

Tél.: St. John 23—1236 Main St.
Vis-à-vis St. John's Park
WINNIPEG, Man.

Prescription une spécialité

JEAN J. DAOUST

Entrepreneur de Plomberie, Chauffage, Couvertures, Corniches et Plafonds métalliques. — Attention particulière aux contrats pour églises, couvents, écoles, etc. Boite postale 159

259 Ave Provencher St-Boniface, Man.
Tél. Rés. 5598. Atelier, 6645

J. M. RUSSELL

successeur de
Stalker Electric Co.

Contracteur Electricien. Une attention spéciale sera donnée aux réparations.

242, Ave. Taché / Phone M. 5075
Norwood

C. BUFFET

Gérance et vente d'immeubles
Prêts, Assurances—Vente de fermes
201 EDIFICE SOMERSET
Phone Main 623

C. A. GAREAU

457, DESMEURENS, ST-BONIFACE
Télé. Main 7187
Assurances, immeubles, et prêts d'argent sur ferme.
Lots de ville et de "trackage".

M. Hélie à St-Claude et à Haywood

On a raison de dire que le froid contrôle tout dans notre charmant pays du Manitoba. Quoique l'auditoire ne fut pas nombreuse à cause de la température, ceux qui sont venus au concert Hélie à St-Claude ont témoigné beaucoup d'enthousiasme au régal artistique qui leur fut donné, dimanche le 26 octobre courant.

M. Hélie a modifié en maître, de l'art splendide immortel de Diaz. Il possède à fond l'art de chanter, c'est pourquoi il est excellent professeur de musique vocale. L'auditoire a subi le charme de sa voix chaude et bien timbrée et accentuée jusqu'au bout.

M. Dorval a prouvé son tempérament de pianiste par l'aise avec lequel il a exécuté *Polonais* de Chopin et *Sganarelle* de Schmitt. M. Langlois a eu un bon succès, s'il faut en juger par la claque furibonde du poulailler à chaque morceau de violon.

Le Rév. Père Joseph Radaz, curé de St-Claude a remercié les artistes en termes délicats et appropriés, leur promettant une salle archicomble dans la belle saison. Nos remerciements au Rév. Père Joseph pour l'accueil sympathique donné aux musiciens. Nos remerciements s'adressent également à M. l'abbé C. Allaire, curé d'Haywood pour l'hospitalité toute cordiale accordée aux voyageurs d'ont l'automobile avait fait une panne causée par le froid.

M. Hélie se voit forcé de canceler ses engagements pour les endroits à plus de 20 milles de distance pour cet automne. Il continuera de donner ses concerts quand la température sera plus propice.

— Communiqué —

FOURRURES

Faites sur Commande à meilleur marché

que les fourrures toutes faites, ailleurs. N'achetez que des fourrures faites sur commandes. Vous aurez de la meilleure marchandise avec un travail plus soigné. Vous aurez beaucoup plus de satisfaction tout en payant meilleur marché. J'ai un grand choix de fourrures de toutes sortes.

Antonio Lanthier

Fourreur

Phone Main 5355—207, rue Horace
Seul manufacturier de fourrures Canadien-français

RURAL MUNICIPALITY OF DE SALABERRY

NOTICE OF VOTING

IN THE MATTER OF a By-law of the Rural Municipality of De Salaberry, to borrow the sum of \$102,674.56 by issue of debentures of the said Rural Municipality for the purpose of redeeming certain drainage debentures, and for the purpose of providing funds for the general repair and improvement of certain roads, bridges, ditches and culverts.

TAKE NOTICE that the above By-law will be submitted to the vote of the Electors of the Rural Municipality of De Salaberry on Saturday the 15th day of November, A.D., 1919, and the said votes of the Electors will be taken on the said date between the hours of nine o'clock in the forenoon and five o'clock in the afternoon of the said day. And that the places fixed for the taking of the votes of the Electors, for and against the said By-Law, and the Deputy Returning Officers shall be as follows:

Ward No. 1 at the house of Peter Musser, on S.E. 1/4, 5-6-3 East, John Davies, deputy returning officer.
Ward No. 2 at the school house of St. Elizabeth on Sec. 31-4-3 East John Nichols, deputy returning officer.
Ward No. 3 at the house of Frank Demers on S.E. 1/4, 20-6-4 East, Alexis Carrière, deputy returning officer.
Ward No. 4 at the Council Chamber, on Lot 28 Rat River Settlement, Pierre Gagné, deputy returning officer.

Ward No. 5 at the school house of La Rochelle on Lot 82, St. Malo Settlement, Cyria Catellier, deputy returning officer.
Ward No. 6 at the house of Orlas Bourgeois, on Lot 99, St. Malo Settlement, Noël Tétrault, deputy returning officer.

That the summing up of the number of votes given for and against the By-law shall take place at the office of the Secretary-Treasurer of the Rural Municipality of De Salaberry on the 17th day of November, A.D., 1919, commencing at the hour of 10 o'clock in the forenoon.

Dated this 16th day of October A.D., 1919.

Paul CHENARD,
Clerk.

Rural Municipality of De Salaberry

L'épuisement favorise l'éclosion des maladies chez les hommes

Les PILULES MORO pour les HOMMES

Renouvellent vite les forces et dissipent les maladies causées par la débilité.

Un ami à qui je racontais que je souffrais des reins et que tous les remèdes que j'avais pris ne m'avaient procuré aucun soulagement, me conseilla de prendre les Pilules Moro pour les Hommes, et, me disant-il, c'est un remède infailible pour la maladie de reins. Je souffrais dans ce temps-là d'un mal de reins qui durait depuis plusieurs années et qui, au lieu de diminuer, devenait de plus en plus douloureux. Mon travail était rendu bien dur. J'avais été longtemps sous les soins de médecins. A ma grande surprise, les premières boîtes de Pilules Moro que j'employai me procurèrent un soulagement extraordinaire; cela m'engagea à en continuer l'usage et ma guérison s'opéra en quelques mois. Depuis ce temps, je ne souffre plus. M. O. Gamache, 54, rue Main, Northbridge, Mass.

années, étaient disparues et j'en fus débarrassé pour longtemps. Les Pilules Moro m'ont de plus donné des forces, de l'ardeur au travail, ont régulé mon appétit, aidé ma digestion et enfin, m'ont remis en si bonne santé que je ne veux connaître d'autres remèdes. M. Louis F. Robert, 96, rue St-Philippe, Trois-Rivières, P. Q.



M. O. GAMACHE

54, rue Main, Northbridge, Mass.

J'ai souffert de maux de reins pendant deux ans. Je travaillais toujours malade; il m'en coûtait beaucoup de me lever le matin, la douleur gênait mes mouvements tout le jour. C'est en lisant les journaux que j'apprenis les propriétés des Pilules Moro et que l'idée de les employer me vint. L'usage de quelques boîtes me prouva le bien fondé des éloges qu'on faisait de ce remède, car mon état s'améliorait. Avec un peu de persévérance, je me rétablis on ne peut mieux. M. H. Bertrand, 676, rue Montcalm, Montréal.

Il y a trois ans, j'eus l'idée d'essayer les Pilules Moro et elle eut de si bons effets qu'après l'emploi de quelques boîtes, des douleurs de reins, dont je souffrais depuis des

Le travail m'était pénible et souvent j'étais pris de découragement lorsque je me voyais incapable de remplir ma tâche, moi qui n'avais d'autre moyen de subsistance qu'un emploi régulier. Des douleurs dans les reins et les membres me faisaient souffrir. J'ai suivi les conseils d'un ami et ai pris des Pilules Moro. Elles me débarrassèrent du mauvais sang que j'avais, puisque

dès les premières semaines de leur emploi j'eus la peau couverte de boutons. Mais ceci disparut bientôt. Mes forces s'accrochèrent et ma santé se rétablit meilleure que jamais. M. Amédée Bastien, 71, rue Oxford, Lawrence, Mass.

Je n'avais plus de force, le système nerveux était affaibli; ma digestion se faisait difficilement, était accompagnée de tiraillements et brûlements d'estomac, d'étourdissements, de lourdeur à la tête. J'essayais différents remèdes, espérant toujours me remettre, mais j'allais de plus en plus mal. Enfin, je me procurai quelques boîtes de Pilules Moro comme essai. Leurs effets furent des plus merveilleux. Chaque jour, j'étais de plus en plus dispos; le travail m'était plus léger et j'avais bien moins à souffrir. Après un traitement de trois mois j'étais guéri. M. Joseph Paquette, 857C, rue Henri Julien, Montréal.

HOMMES MALADES qui désirez avoir des conseils des médecins de la Compagnie Médicale Moro, écrivez-nous, dans une lettre, la maladie dont vous souffrez et demandez notre questionnaire. Nous vous indiquerons, par le retour de la maille, la manière de recouvrer la santé et de refaire vos forces.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.



Le véritable et seul Authentique. Ménez-vous des imitations vendues sur les marchés du MINARD

Minard's Liniment CO. Ltd.

N. Pirotton & E. Constant

Successeurs de N. PIROTON
Manufacturier de MONUMENTS FUNERAIRES

135 et 141, rue Dubuc, Newwood
La seule maison française du Manitoba. Soumissions pour inscriptions et redressement de monuments. Tél. résid., M. 3606

LA CUSSON

LUMBER Co. Limited.

AVENUE PROVENCHER

Entre le pont de la Seine et le C.N.R.
Téléphones: Main 2625-2626

FABRICANTS DE

Portes, Châssis, Cadres, Moulures, Bois tournés

Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures

Bancs d'églises, etc., etc.

MARCHANDS DE

Toutes espèces de matériaux de construction:

Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisses et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vitres. Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse

Carrière de gravier: Bird's Hill, Man.

Carrière de sable: Ste. Anne, Man.

ACHETEZ VOS

EPICERIES et

PROVISIONS

CHEZ

T. Pelletier & Cie

Avenue Taché, St-Boniface

Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

Jos. Turner, Prés. G. Clarke, Sec. Trés.

STANDARD PLUMBING COY

Ingénieurs en systèmes de chauffage et ventilation; plombiers au courant des exigences de l'hygiène; posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.

296 RUE FORT, WINNIPEG, MAN.

Téléphone Main 529

Gérant: J. R. Turner, 46 Ave. Provencher, Saint-Boniface, Tél. M. 8132

MARCHANDS EN GROS

pour tout ce qui regarde la plomberie et les appareils de chauffage à l'eau chaude et à la vapeur

DES CHOSES SURPRENANTES

sont tout près de nous. Quand tout va bien ne changez pas les choses. Ne portez pas de verres simplement pour satisfaire votre vanité, et forcer votre nerf optique pour vous donner une mine. Mais

NEGLIGEZ PAS VOS YEUX

c'est le plus important de vos sens. Nous avons un assortiment de

VERRES OPTIQUES, LUNETTES

Les verres que vous voulez. Nos prix sont aussi bas que vous les désirez.

R. A. McRUER

Pharmacien-Opticien

à côté du Bureau de Poste, Saint-Boniface, Man.

Téléphone Main 5604

INVENTIONS

Protégées en tous pays

Si vous avez une invention à développer et à protéger, une marque de commerce à faire enregistrer, veuillez communiquer avec nous.

Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous assisterons de nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirerez.

ALLAN CAMERON, Surintendant-Gén. des Terres du C. P. R. 942, 1st St. East, CALGARY

F. W. RUSSELL, Bureau 47, Agent des Terres du C.P.R., WINNIPEG

PIGEON & LYMBURNER

Autrefois PIGEON, PIGEON & DAVIS

Edifice "Power" MONTREAL

FAITES UN VOYAGE CET HIVER

— Aux —

Cotes du Pacifique ou dans l'Est du Canada

— Par le —

"TRANS-CANADA LIMITED"

Le Char Dortoir Rapide

— A —

VANCOUVER — VICTORIA

TORONTO — MONTREAL

Laissant Winnipeg à 9.35 a.m.

Laissant Winnipeg à 11.35 p.m.

Service de char à diner — Char dortoir confortable — Char observatoire et librairie

Deux autres trains par jour

Adressez-vous aux agents du

Chemin de Fer Canadien Pacifique

TAUX POUR EXCURSIONS D'ETE

— PAR VOIE DES —

Chemins de fer Nationaux du Canada

COTE DU PACIFIC

Billets de Première Class—Aller et Retour

— A —

VACUVER, VICTORIA, SEATTLE

TACOMA, PORTLAND, SAN FRANCISCO

LOS ANGELES, SAN DIEGO

Maintenant en Vente

Jusqu'au 30 sept. Retour bon jusqu'au 31 oct. 1919

VOYEZ LES PARKS JASPER ET MT. ROBSON

PROVINCES DE L'EST

Par Voie Ferrée ou par les Grands Lacs

— A —

TORONTO, HAMILTON, OTTAWA,

MONTREAL, QUEBEC, HALIFAX et autres

ENDROITS DE L'EST

Service de six Jours la Semaine

Informez vous de la plus belle route.

EQUIPEMENT MODERNE

Dans votre voyage à l'Est faite arrangé votre billet pour arrêter quelques jours à Minaki, place d'été—115 miles à l'Est de Winnipeg

Pour plus d'informations adressez-vous aux agents locaux

OSBORNE SCOTT, G.P.A.

Winnipeg, Man.

W. STAPLETON, D.P.A.

Saskatoon, Sask.

J. MADILL, D.P.A.

Edmonton, Alta.

Chemins de Fer Nationaux du Canada

A. J. H. Dubuc Louis P. Roy

(Consul Belge) A. A. Prud'homme

DUBUC & ROY

Avocats et Notaires

Bureaux:

201 et 205 Edifice Somerset

Avenue du Portage

WINNIPEG

Téléphone Main 623

Casier Postal 443

J. E. Provencher J.-N. Senes

GREAT WEST

CONSTRUCTION CO.

Entrepreneurs Généraux

No. 46 Avenue Provencher, St-Boniface

Téléphones: Bureau: M. 8122 Rés.: M. 2040

HENRI LACERTE

B.A., L.L.B.

AVOCAT

(Membre du Barreau de Québec)

407 McArthur Building

Téléphone Main 3860

Dr L. D. COLLIN

Des hôpitaux de Paris

Spécialité Chirurgie

Bureau 79, avenue Provencher

St-Boniface

Téléphone Main 4640

Heures de consultation 2 à 5 p.m.

et 7 à 9 p.m.

LA PAIX A

SES VICTOIRES

et ses responsabilités. Le devoir de chacun est de pourvoir à ses besoins et à ceux de sa famille. Il doit aider à la reconstruction du monde. Certaines industries peuvent tomber, mais l'agriculture doit marcher.

FERMES DU C. P. R.

20 ANS POUR PAYER

Assurez votre prospérité et votre indépendance. Prairie \$11 à \$30 l'acre; terre irriguée jusqu'à \$50 l'acre. Ecrivez pour plus amples informations.

ALLAN CAMERON, Surintendant-Gén. des Terres du C. P. R. 942, 1st St. East, CALGARY

— en —

F. W. RUSSELL, Bureau 47, Agent des Terres du C.P.R., WINNIPEG

BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874

Capital autorisé \$10,000,000
Capital versé et fonds de réserve .. 7,800,000
Total de l'actif 57,000,000

DIRECTEURS:

Messieurs J.-A. Vaillancourt, président;
l'hon. F.-L. Béique, vice-président;
A. Turcotte, E.-H. Lemay, l'hon.
M. Wilson, A.-A. Larocque, et
W. Bonner.

Beaudry Leman, gérant général.
Yvon Lamarre, inspecteur en chef.

SIEGE SOCIAL: MONTREAL
(112 rue St-Jacques)

270 Succursales et Agences au Canada

Tout dépôt D'UN DOLLAR ou plus ouvre un compte à la Banque sur lequel est payé deux fois par année un intérêt au taux de 30/100 l'an.

La Banque émet des LETTRES DE CREDIT CIRCULAIRES et MANDATS pour les voyageurs, ouvre des CREDITS COMMERCIAUX, achète des traites sur les pays étrangers, vend des chèques et fait des PAIEMENTS TELEGRAPHIQUES sur les principales villes du monde; prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas taux de change.

J. W. L. FORGET, Gérant,
Succursale de Winnipeg.

J. H. N. LEVEILLE, Gérant,
Succursale de Saint-Boniface.

CULTIVATEURS ATTENTION

SOYEZ SAGE, FAITE DE L'ELEVAGE et de la CULTURE MIXTE

S'il vous faut des jeunes animaux pour compléter votre trou-

peau et qu'il vous manque du capital

visitez, écrivez ou téléphonez

MARCEL MOLLOT

Commerçant d'Animaux

Le seul membre français du "Winnipeg Live Stock Exchange"

Wood - Weiller - McArthur

Union Stock-Yards

Tél. M. 545, 2142, 1989—St. Boniface

Nous avons 3000 brebis pour élevage à vendre. Chance exceptionnelle.

LE BON MARCHÉ

11 AVE. PROVENCHER ST-BONIFACE, MAN.

EPICERIES

Viandes de première Qualité. Nous achetons les produits de la ferme

Téléphone: Main 1989 Une visite est sollicitée

E. MOLLOT, Gérant.

Cusson Agenciers, Ltd Assurances

SEULS AGENTS EMETTANT DES POLICES EN FRANÇAIS

Représentant la compagnie de chemin de fer du

GRAND TRONC PACIFIQUE

GOVERNEMENT CANADIEN

et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans

Renseignements donnés volontiers et gratuitement

60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL. MAIN 4572

ALLAIRE & BLEAU

QUINCAILLIERS

CHANGEMENTS

Ecclesiastiques

M. l'abbé Joseph Dufresne, de puis trente-cinq ans curé de Lorette, ayant donné sa démission pour cause de santé, a été remplacé par M. l'abbé J.-C. St-Amant, ci-devant curé de St-Jean-Baptiste.

M. l'abbé Mathias Desrosiers, ci-devant curé d'Ansbury, a été nommé curé de St-Jean-Baptiste.

M. l'abbé Albert Beaudry, ci-devant curé de Thibaultville, a été nommé curé d'Ansbury.

ASSOCIATION D'EDUCATION DES CANADIENS FRANÇAIS

Cercle Paroissial de Saint-Boniface

Dimanche le 2 novembre 1919, à l'Hôtel-de-Ville avait lieu la réunion annuelle du cercle paroissial de Saint-Boniface.

Le but de la convocation était l'élection des officiers et le choix d'un mode d'emploi pour lancer un grand mouvement de souscription chez nos citoyens pour la grande cause de l'éducation des canadiens-français de cette province.

L'élection a donné le résultat suivant :

Président, J.-A. Marion; vice-président, Joseph Baril; secrétaire, G.-R. Brunet; assist.-secrétair, Henri D'Eschambault; trésorier, Gédéon Lemay. Exécutif : Simon Dussault, Albert Kroack, Ligouri Gagné, Wm Raymond, Dr N.-A. Laurendeau, Eugène Boisven.

On a dit avec raison que l'argent est le nerf de la guerre. Il en est de même pour toute oeuvre bien organisée dont le but surtout est de sauvegarder notre langue et notre foi.

Un article expliquant le motif de cet appel aux bourses des citoyens paraîtra sur le journal d'aujourd'hui.

G.-R. Brunet.

L'Association d'Education

Dans une semaine environ sera lancée, dans Saint-Boniface, une souscription au profit de l'Association d'Education. Il y a près de deux ans que pareille campagne ne s'est pas faite dans la vieille ville. Cela ne veut pas dire que ses habitants se soient abstenus de verser des contributions indirectes à cette oeuvre, mais il n'y a pas eu, durant cette période, de perception systématique susceptible d'atteindre toutes les bourses. C'est ce que nous nous proposons de faire.

Ai-je besoin de rappeler le bien que fait l'Association d'Education dans notre population? Ses méthodes d'action ne sont, pourtant pas bien connues de la plupart des nôtres. Elle ne cesse d'exercer sur tous nos groupes une surveillance continue, se tenant, par l'entremise de son secrétariat permanent, en relations suivies avec chacun d'entre eux; elle tâche de trouver des instituteurs ou institutrices pour tous les arrondissements scolaires; elle avance annuellement des sommes assez considérables à certains sujets méritants pour leur permettre de suivre les cours pédagogiques qui se donnent à l'Ecole normale. Elle aide de cette façon chaque année, à cinq ou six jeunes filles qui, sans cela, seraient perdues pour l'enseignement. L'Association aide encore à des arrondissements scolaires libres, qui fléchissent sous le poids de la double taxe; elle conseille et fait agir avec prudence ceux qui s'adressent à elle.

C'est pour ce bien qui résulte de son action que nous sommes confiants dans le générosité du public de langue française.

Dès dimanche dernier, à l'assemblée du cercle paroissial, un particulier a versé une souscription généreuse que nous ferons connaître à nos lecteurs, dans un prochain numéro et qui devra servir d'exemple magnifique.

En attendant, nous faisons appel à tous les coeurs. Qu'ils comprennent la nécessité primordiale de cette oeuvre, mise sur pied dans un moment de crise et qui doit se continuer à force de sacrifices.

J.-A. Marion,
Président du cercle paroissial de Saint-Boniface.

PANTAGES — Le plus beau vaudeville. Cette semaine Hendricks Belle Isle Co. et la Troupe de Gellia.

DOMINION — Cette semaine William Farnum "Les Misérables" par Victor Hugo.

NOTES LOCALES

Notre ténor canadien, M. L.-S. Hélie, nous prie d'annoncer qu'il a annulé tout engagement dans la province, à cause du froid et de l'hiver qui nous a sévi de bonne heure, cette année. Cependant, il tient à avertir le public qu'il est toujours à la disposition de ceux qui voudront bien le consulter au sujet de la culture de la voix en général, et du chant en particulier. Il encourage les nôtres à assister en grand nombre au concert de son vieil ami, M. Dufault, lequel concert sera donné dans la cathédrale le 13 courant.

M. Joseph Gagné a été frappé l'autre jour par une automobile sur l'avenue Provencher. Son état est très critique.

Assemblée politique vendredi soir à la salle Lavoie, convoquée par M. Swain candidat à la mairie. Voir l'annonce.

Assemblée de la Crambre de Commerce ce soir à l'Hôtel-de-Ville.

M. Joseph Bernier est parti à Chicago pour affaires professionnelles.

M. et madame L.-J. Collin de cette ville sont en promenade à Notre-Dame de Lourdes depuis quelques jours.

Hier le thermomètre a enregistré 8 en bas de zéro.

Partie de Cartes des Forestiers Catholiques

Les gagnants de la dernière partie sont : Prix des dames (statue de saint Joseph, donnée par M. Adrien Gauthier) gagnée par madame J.-F. Parenteau; prix des messieurs (deux bouteilles de vin "Nectar") gagnée par M. A. Duhamel; prix de raffle (1/2 corde de tremble, donnée par la cie Toupin & Rodrigue) gagnée par M. Georges L'Evêque.

La 3ème partie aura lieu demain soir, 6 novembre. La semaine prochaine, la partie aura lieu lundi soir au lieu de jeudi, pour permettre aux personnes d'assister au concert qui aura lieu dans la cathédrale, jeudi le 13 courant.

LE CANADA MUSICAL

Paul Dufault, le ténor, est parti pour faire une tournée de concerts de six semaines avec deux artistes et son "manager". Pendant ce temps il donnera dix-neuf concerts dans l'Ontario, le Manitoba et la Saskatchewan, couvrant un parcours de sept mille milles. Voilà un fait inouï dans nos annales musicales. Le général Joffre a assisté à la représentation de la "Flûte enchantée" donnée à Wiesbaden : il occupait la loge de l'ex-empereur d'Allemagne. Les citoyens de Philadelphie ont entrepris une campagne pour obtenir une souscription de \$1,000,000 pour l'entretien de l'orchestre symphonique de cette ville. Voilà des nouvelles importantes que donne Le Canada Musical du 1er novembre. Toujours alerte et pimpante, cette revue artistique devient de plus en plus attachante pour ses lecteurs. On y trouve des portraits très réussis des meilleurs artistes; ils forment une collection des plus intéressantes. Le Canada Musical est chez les marchands de musique, chez les principaux libraires et dans les grands dépôts de journaux au prix de 10 sous. Pour les abonnements, s'adresser à Casier Postal 1509, Montréal.

A propos de la Consécration de la Basilique de Montmartre

(Suite de la 1ère page)

mieux messe. Cette crypte et l'abside de l'église supérieure ne purent être inaugurées par son successeur, le cardinal Richelieu, que le 19 novembre 1886. La cérémonie de bénédiction de l'église eut lieu le 5 juin 1891. La croix qui domine le grand dôme fut posée le 17 octobre 1899 et ce dôme lui-même, avec les quatre coupoles qui l'entourent, fut inauguré le 22 juin 1900. Restait le campanile qui devait abriter la Savoyarde, la fameuse cloche offerte par la Savoie. La première pierre en fut posée le 16 juin 1906 et il fut béni par le cardinal Amette le 14 juin 1912. La consécration solennelle de tout l'édifice qui devait avoir lieu le 17 octobre 1914 fut renvoyée, par suite de la guerre et fixée, après la signature de l'armistice, au 16 octobre

1919, où elle apparaît, aux yeux de la France et du monde, selon l'heureuse expression du cardinal Amette "comme l'ex-voto de la victoire et de la paix".

LES TORTURES DU RHUMATISME

"FRUIT-A-LIVES" le guérit promptement et pour toujours.

MR. P. H. McHUGH
106, rue Church, Montréal,
le 10 décembre 1917.

"J'ai été affligé du rhumatisme pendant plus de 16 ans. J'ai consulté des spécialistes, pris des remèdes, employé des lotions; mais toujours sans effet."

Alors, j'ai commencé à prendre "Fruit-a-lives"; et après 15 jours, la douleur était moins forte et mon rhumatisme soulagé. Graduellement, "Fruit-a-lives" a vaincu mon rhumatisme; et depuis cinq ans, je n'en souffre plus. J'ai aussi gravement souffert de constipation et d'eczéma, et c'est "Fruit-a-lives" qui m'en a guéri; j'ai bon appétit, et je suis en très bonne santé". P. H. McHUGH.
50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez les pharmaciens ou envoyés, frais de poste payés, sur réception du prix, par Fruit-a-lives Limited, Ottawa, Ont.

1919, où elle apparaît, aux yeux de la France et du monde, selon l'heureuse expression du cardinal Amette "comme l'ex-voto de la victoire et de la paix".

Mais Montmartre est infiniment plus et mieux qu'un acte de foi; c'est la pierre d'un grand édifice. C'est un lieu de prière et de pénitence; c'est le centre d'une vie religieuse admirable et d'une extraordinaire fécondité spirituelle.

La basilique de Montmartre est le siège d'une Archiconfrérie du Sacré-Coeur qui a pour but d'obtenir, par la prière et les bonnes oeuvres le salut de la société, de la société, d'attirer la protection divine sur l'Eglise et sur son Auguste Chef, sur la France, sur le clergé et sur les congrégations religieuses. Cette archiconfrérie, à la veille de la guerre, comprenait 1678 groupes associées. A Montmartre, devant le Saint Sacrement exposé, l'adoration se poursuit nuit et jour, assurée, le jour, par des dames, la nuit, par des hommes. Cette permanence de la prière n'est jamais interrompue.

La première veillée nocturne régulière fut assurée, le 3 mars 1881 par des membres du Cercle ouvrier du Sacré-Coeur qui appartenait à la grande association des Cercles ouvriers fondée par Albert de Mun. Depuis lors, la veillée nocturne n'a plus cessé, même pendant la guerre. "Ni leur coutumier, ni leur ferveur ne se sont modifiés, écrit François Veillot, parlant des membres de l'Adoration nocturne, depuis le temps lointain où le P. Jonquet les voyait arriver le soir, en tout petit nombre, à la toute petite chapelle."

L'oeuvre de l'Adoration nocturne des jeunes gens et des hommes n'a pas péri; elle a toujours grandi. Au pied du Saint Sacrement, des hommes de toutes classes et de toutes conditions viennent prier pour la France et pour eux-mêmes. Ils montent de tous les quartiers de Paris, ils arrivent de tous les coins de la France, en une garde d'honneur sans cesse relevée et sans cesse renouvelée. Le dernier dimanche du mois les voit rassemblés par milliers, dans la Basilique, pour une imposante cérémonie.

Les dames à qui incombe le soin de l'Adoration diurne ne sont pas moins nombreuses, ni moins ferventes. Elles sont aujourd'hui plus de dix mille inscrites dans l'Association qui viennent, par groupes et à tour de rôle faire leur heure de garde au pied du Tabernacle.

Mentionnons encore la grande oeuvre des pauvres, qui a pour but le relèvement matériel, moral et religieux des pauvres les plus délaissés, la belle association des Hommes du Sacré-Coeur, dont le P. Lemius fut un des ardents promoteurs, qui groupe, par toute la France, un contingent de plus de 40,000 hommes, les associations de prêtres, de dames, d'enfants, qui ont aussi leur siège à Mont-

martre, la grande union de prières établie entre la basilique, les séminaires et les congrégations religieuses.

Montmartre est devenue "la citadelle mystique" qui garde Paris et la France, vers laquelle convergent les adorations du pays tout entier et dont le rayonnement religieux va toujours s'élargissant, dépassant même les limites territoriales du vieux pays catholique où elle est édifiée.

Ainsi replacée dans son cadre historique, la basilique du Voeu national apparaît dans toute la grandeur de son rôle religieux et social. A son tour, la cérémonie grandiose du 16 octobre, prend toute sa signification. Elle vient consacrer, avec l'édifice qui en est le centre, tout un immense effort, couronné du plus consolant succès, de foi en Jésus-Christ et de confiance en la miséricorde de son Sacré-Coeur. Il est, pour la France et en raison de la part prise par le Saint Siège à l'événement du 16 octobre, pour l'univers catholique tout entier, un gage des faveurs spirituelles.

E. B.

PETITES ANNONCES

ASSEMBLEE PUBLIQUE — Sous les auspices de la Ligue civique de St-Boniface dans la salle Lavoie, rue Dumoulin, vendredi le 7 novembre à 8.30 p.m. M. Swain, candidat à la mairie parlera ainsi que plusieurs autres citoyens en vue. Venez en foule. J.-A. Pambrun, 306, rue Languevin.

A VENDRE — Jolie et bonne maison, confortable et bien bâtie. 7 appartements, 289, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Terrain 33x144. S'adresser à J.-W.-L. Forget, Banque d'Hochelaga, Winnipeg.

A LOUER — Un sous-sol chauffé. Grandeur 25x90 pieds plancher en ciment, etc. Possession immédiate. S'adresser à Lavoie & Cie, rue Dumoulin, St-Boniface. 49-51

PERDU — Lundi dernier une bourse avec une somme d'argent. S'adresser au magasin Allaire & Bleau où une récompense sera payée.

ON DEMANDE — Une ménagère cuisinière. Bons gages. Pas de lavage. Madame Joseph Bernier, 168, rue Dumoulin. Téléphone Main 1020.

ON DEMANDE — Servante demandée pour ouvrage général, en campagne. S'adresser à Madame Charles Cormier, LaSalle, Man. 46-48.

CHANT — M. L.-S. Hélie, ténor, autrôfais de New-York, soliste à la cathédrale de Saint-Boniface, prend des engagements pour concerts, recitals, et donne des leçons de chant. Studio : 126 rue Aulneau, Saint-Boniface. Tél. Main 5278.

AUTO DE LOUAGE
S. HEBERT
Limousine
pour 7 passagers

PRIX MODERES
Prompt Service — Toute Distance
Garage St-Boniface
Téléphone Main 1177

Vient de Paraître
LES CHEVALIERS
DE COLOMB?
Ca n'existe pas
Il n'y a que des
KNIGHTS OF
COLUMBUS

Prix : Grátis sur demande. S'adresser à Dr Jos. Boulanger, Casier Postal 2121, Edmonton, Alberta.

100%
SANITAIRE

Les germes semblent prendre naissance dans les seaux à lait ordinaires. N'importe quelle précaution vous prenez pour les nettoyer, vous n'êtes pas certains quand vous aurez du trouble avec.



LES SEAUX A LAIT EN FI-BRE, de EDDY

sont 100 pour cent sanitaires, parce qu'ils n'ont pas de joints. Ils sont faits d'un seul morceau, d'un bois chauffé à haute température. Absolument propres au lait. Les seaux à lait de Eddy sont pratiquement indestructibles.

ne peuvent faire d'égratignures, etc. La poussière ne peut s'introduire. Ils coûtent pas plus cher que des seaux ordinaires. Ils vous épargneront du travail et à la longue vous épargneront de l'argent.

The E. B. EDDY CO. Limited, 7171

HULL, Canada (WET) (NEW)

Fabricants des Famedes Aliments de Eddy

OFFRES SPECIALES

POUR VENDREDI ET SAMEDI, 7 ET 8 NOVEMBRE 1919

Blé d'Inde conservé en épis. La grosse boîte	70c	Fromage. La livre	38c
Fèves au lard "Clark". Grosse boîte. Spécial	19c	Sucre brun. Spécial, 10 livres pour	\$1.25
Pois conservés. Spécial, la boîte	18c	Gruau. Sacs de 6 livres. Le sac	35c
Ananas conservé. La boîte	30c		
Soupe aux tomates et crème "Heinz". (1 livre)	21c		
Cream of Wheat ou Frodo. La boîte	24c		
Macaroni ou spaghetti. Le paquet	10c		
Forcé. Le paquet	15c		
Post Toasties. La boîte	14c		
Cornstarch. Le paquet	12c		
Confiture pure, aux fraises ou framboises. Le bo-	30c		
cal de 12 onces	30c		
Sirup de blé d'Inde. La chaudière de 5 livres	60c		
Mélasse pour faire à manger. Petites boîtes. Spécial 2 pour	25c		
Miel pur d'abeilles. La boîte de 3 livres	\$1.00		
Café moulu "Excelsior". Le meilleur obtainable. Spécial, la boîte de 1 livre	60c		
Beurre de sucre, de chocolat, de miel. Spécial le verre de 1 livre	23c		
Crisco. La boîte de 1 livre	40c		
Beurre de crémier. La livre	63c		
Oeufs. La douzaine	60c		

La Maison Blanche

12-35 Avenue Provencher
Tél. M. 878-879 St-Boniface

PROSPECTUS OFFICIEL

Chaque Dollar sera dépensé au Canada.



LE MINISTRE DES FINANCES DU DOMINION DU CANADA offre en souscription au public

L'Emprunt de la Victoire 1919

\$300,000,000 d'obligations, 5%, remboursables en or

soit dans cinq ans — le 1er novembre 1924

soit dans quinze ans — le 1er novembre 1934

au choix du souscripteur, et portant intérêt à compter du 1er novembre 1919.

Le capital est payable sans frais, aux bureaux du Ministère des Finances et du Receveur Général du Canada, à Ottawa, ou aux bureaux des Agents Receveurs Généraux à Halifax, Saint-Jean, N.B., Charlottetown, Montréal, Toronto, Winnipeg, Regina, Calgary et Victoria.

Les obligations peuvent être enregistrées quant au capital, ou quant au capital et à l'intérêt, à n'importe lequel des bureaux ci-dessus énumérés.

L'intérêt est payable sans frais semestriellement, les 1er mai et 1er novembre, à toute succursale canadienne d'une banque incorporée.

Capital et intérêt sont payables en or

Coupons: \$50, \$100, \$500 et \$1,000

Prix d'émission: 100 et les intérêts courus

Revenu: 5% par année

Le produit de l'emprunt servira à payer les dettes contractées; à aider les frais de démobilisation (y compris les primes de démobilisation, les prêts aux soldats-reclus, et autres dépenses connexes par le rétablissement des soldats dans la vie civile); à faire des avances à la construction navale et autres entreprises nationales, basées au programme de reconstruction industrielle du Canada, et à l'ouverture de crédits pour l'achat de matériel, subventions alimentaires, baux et autres produits. Il sera dépensé tout entier au Canada.

Les versements devront être effectués aux dates suivantes:

10% en souscrivant: 20% le 9 décembre 1919; 20% le 9 janvier 1920; 20% le 10 février 1920; 31.21% le 9 mars 1920.

Le dernier 31.21% se décomposera ainsi: 30%, reliquat du Capital; 1.21%, intérêts courus depuis le 1er novembre jusqu'aux dates des versements.

Un semestre complet d'intérêts sera payé le 1er mai 1920, et qui établira l'obligation au pair (100) plus l'intérêt.

Le montant des obligations souscrites peut être payé intégralement au pair au moment de la souscription, ou bien à l'une des dates fixes pour les versements ultérieurs, en y ajoutant les intérêts courus au taux de 5% par année.

Anticipation — Cet emprunt est autorisé par une loi du Parlement du Canada et constitue, pour le capital et l'intérêt, une dette du Fonds canadien du Revenu.

Montant et attribution — Cette émission est un montant de \$300,000,000, non compris la valeur des souscriptions à être adossées (y compris les primes de démobilisation, les prêts aux soldats-reclus, et autres dépenses connexes par le rétablissement des soldats dans la vie civile); à faire des avances à la construction navale et autres entreprises nationales, basées au programme de reconstruction industrielle du Canada, et à l'ouverture de crédits pour l'achat de matériel, subventions alimentaires, baux et autres produits. Il sera dépensé tout entier au Canada.

Versement initial et début de payer les autres — Tous les chèques, traites, etc., devront être faits à l'ordre du Ministère des Finances. En cas de non-paiement d'un versement à échéance, les paiements précédents pourront être continués et l'attribution annulée. Les souscriptions qui ne seront pas payées comptant, devront être accompagnées d'un dépôt de 10%. Elles seront transmises aux sollicitants autorisés. Toute succursale canadienne d'une banque incorporée pourra accepter les souscriptions et délivrer des reçus.

Paiement anticipé — Le montant des obligations souscrites peut être payé intégralement, au pair sans intérêt, au moment de la souscription ou bien à l'une des dates fixes pour les versements ultérieurs, en y ajoutant les intérêts courus jusqu'à date. D'après cette disposition, le paiement des souscriptions peut se faire comme suit:

si les obligations sont payées en totalité le 9 décembre 1919, le pair sans intérêt, ou 100%;

si les quatre derniers versements sont effectués le 9 décembre 1919, la balance de 90% et l'intérêt (\$80.52 par \$100);

si les trois derniers versements sont effectués le 9 janvier 1920, la balance de 70% et l'intérêt (\$70.84 par \$100);

Montant des versements — Si les deux derniers versements sont effectués le 10 février 1920, la balance 50% et l'intérêt (\$51.08 par \$100);

Si le dernier versement est effectué le 9 mars 1920, la balance 30% et l'intérêt (\$31.21 par \$100).

Le paiement ne peut être effectué qu'aux dates fixes pour les versements — Le paiement des versements ou de la balance due ne peut être effectué, après le 15 novembre 1919, qu'à l'une ou l'autre des dates fixes pour les versements.

Coupons et amortissement — Des obligations au porteur munies de coupons, seront émises en coupures de \$50, \$100, \$500, et \$1,000, et pourront être enregistrées quant au capital. Le premier coupon à détacher de ces obligations deviendra dû le 1er mai 1920.

Des obligations entièrement nominatives, dont l'intérêt sera payable au porteur par chèque du gouvernement, seront émises en coupures de \$500, \$1,000, \$5,000, \$10,000, \$50,000, \$100,000, en tout multiple de \$100,000.

Paiement de l'intérêt — Un semestre complet d'intérêt, au taux de 5% par année, sera payé le 1er mai 1920.

Nature des obligations — Les obligations au porteur munies de coupons, seront émises en coupures de \$50, \$100, \$500, et \$1,000, et pourront être enregistrées quant au capital. Les obligations nominatives, dont l'intérêt sera payable au porteur par chèque du gouvernement, seront émises en coupures de \$500, \$1,000, \$5,000, \$10,000, \$50,000, \$100,000, en tout multiple de \$100,000.

Remise des obligations — Les obligations au porteur de la présente émission seront prêtes au moment où s'ouvrira la souscription et pourront être remises aux souscripteurs détenteurs de payer leurs obligations comptant. Les obligations nominatives quant au capital seulement ou entièrement nominatives seront remises aux souscripteurs se libérant par anticipation, dès que la formalité de l'enregistrement aura été accomplie.

Lieu de paiement — Tous les paiements devront être effectués à la banque désignée par le souscripteur.

Certificats de paiement — Des reçus non négociables seront délivrés à tout souscripteur désirant payer par versements. Ces reçus seront échangeables contre les obligations elles-mêmes, à la banque du souscripteur, lorsqu'il y fera son versement final.

Echange d'obligations — Sur demande adressée au Ministère des Finances ou à l'un des assistants receveurs généraux, et moyennant le paiement de 25 cents pour chaque nouvelle obligation émise, les détenteurs d'obligations entièrement nominatives, sans coupons, auront en tout temps le droit de les convertir en obligations avec coupons; de même les détenteurs d'obligations munies de coupons pourront les convertir en obligations entièrement nominatives, sans coupons.

On peut obtenir des formules de souscription de tout sollicitant officiel, de tout comité de l'Emprunt de la Victoire ou de ses membres, et de toute succursale canadienne d'une banque incorporée.

Les listes de souscriptions seront fermées le ou avant le 15 novembre 1919.

MINISTRE DES FINANCES, OTTAWA, LE 27 OCTOBRE 1919.

"Le Pont de la Guerre à la Paix." — Le Prince de Galles.

Maintenez en activité les fermes et les manufactures du pays.